

LES NOUVEAUX DE LA FORME

Architecture soignée, matières nobles, ambiance “clubs de LUXE”... transpirer est désormais un acte de style.

PAR CLAIRE DHOUILLY

ON POURRAIT Y VOIR UNE COMPÉTITION À QUI FERA LE PLUS BEAU LIEU, on peut surtout l'envisager comme une émulation à proposer du soin et du sport dans des espaces pensés pour faire du bien aux yeux et au mental. Bien plus que des salles où transpirer, se muscler, s'assouplir, se faire masser, ces nouvelles adresses, qui proposent ce qui se fait de mieux en matière d'équipement et de disciplines sportives, s'imposent comme des lieux de vie à l'entrée desquels on dépose ses soucis, on se reconnecte à son corps, on socialise autour d'une table de coworking. « Haussmann a créé les parcs parisiens dans l'idée d'en faire des points de rendez-vous des familles, le club de sport prend aujourd'hui ce rôle de lieu de rencontre », estime Arthur Benzaquen, propriétaire du groupe Masada (Ken Club, Klay, Blanche). Cette idée de « social club » est au cœur du projet la Montgolfière. « On a imaginé des espaces où l'on se croise, partage des expériences, avec des services et un design haut de gamme mais accessible. On ne voulait pas d'un luxe distant », confie Basile Lombard-Latune, cofondateur de La Montgolfière. La question de l'architecture intérieure fait partie intégrante de chacun de ces concepts et participe à l'expérience que l'on y vit. Chez The Method, l'usage des couleurs – du rose, du bleu – annonce d'emblée l'esprit « good vibes » du lieu, sans même avoir ce que l'on y fait. « Notre approche est le sport plaisir, on sort de nos cours avec le sourire », raconte Alissa Ananieva, la cofondatrice. Loin d'être formatés, ces nouveaux espaces sont comme des destinations que l'on choisit en fonction de son quartier, bien sûr, mais aussi de ses affinités esthétiques et culturelles.

PRESSE

PRESSE

TEMPLES

1

CULTE LE KEN CLUB

Pour ses 40 ans, ce club mythique, le premier du genre, rouvre ses portes après plus de quatre années de travaux. Le propriétaire, Arthur Benzaquen, a décidé de revenir aux origines – les années 1980 –, époque où, enfant, il a vu ses parents se lancer dans l'aventure du Ken Club. Pour donner forme à son projet, il a fait appel aux architectes Marion Mailaender et Rodolphe Parente, qui ont tout cassé pour tout reconstruire, gagnant 30 % d'espace sportif en plus et 2000 m² de jardin avec vue sur la tour Eiffel, où les membres peuvent venir prendre l'air et le soleil après leur séance. Un restaurant, ouvert aux non-membres, a également été créé. Dans les espaces intérieurs, ont été savamment distillés des codes eighties et vitaminés, sans dénaturer l'esprit luxueux de cette institution du 16^e : moquette à motifs, murs en crépis, touches d'inox, carreaux 10x10 dans les vestiaires – bleu pour les femmes, roses pour les hommes –, lino rose sur le sol de l'immense salle (300 m²) de machines de cardio et de renforcement, plafond en miroir dans le studio de fitness et mur noir à paillettes dans celui dédié au cycling, avec en prime effet de Leds psychédélique. Pour récupérer, direction le sauna, le hammam et les bains froids. Pièce maîtresse du lieu : la piscine de 20 m, conçue comme une coque de bateau et éclairée par de grandes baies vitrées, des hublots et, au plafond, un système de halos de lumières colorées. Les années 1980 sont aussi au menu des cours collectifs, 150 heures par semaine : à côté des fondamentaux (yoga, Pilates, HIIT, fonctionnel training, boxe, mais aussi Lagree), on peut en effet opter pour une séance de « step or die », qui allie fitness et culture club ou de « cardio rush – fight aérobic », un travail en flux continu, ponctué d'accéléérations. Une playlist a été composée spécialement par Cerrone, un fidèle du club.

TARIFS. 255 € par mois, avec engagement d'un an, ou 2 800 € par an.

100, av. du Président-Kennedy, Paris-16^e. kenclub.com